



# Introduction et préservation d'arthropodes

Arboriculture | Grandes cultures | Maraîchage | Viticulture



Juin 2014

## Principe et objectifs

Augmenter la densité ou introduire des auxiliaires, ennemis naturels des ravageurs, qui les tuent par phénomène de prédation ou de parasitisme. Ceci afin de contrôler les populations de ravageurs en dessous d'un seuil de nuisibilité acceptable.



© INRA

## Aspects techniques

### De quoi s'agit-il ?

- > Populations de d'arthropodes prédateurs ou parasitoïdes au stade larvaire ou adulte produits par des sociétés spécialisées (Biobest, Koppert)
- > Une grande diversité d'arthropodes (insectes ou acariens) disponibles

### Quelques exemples

- > Introduction de *Typhlodromus*, pour lutter contre les acariens tels que l'araignée rouge dans les zones relativement froides : un lâcher suffit généralement s'il est accompagné d'un arrêt des acaricides et insecticides
- > Introduction du parasitoïde, *Neodryinus typhlocybae*. Auxiliaire non indigène, contre la cicadelle pruneuse *Matsucoccus prunivora*, en verger. Ce moyen de lutte est peu répandu en Rhône-Alpes car peu problématique ou géré par les parasitoïdes naturels
- > Introduction d'anthorcorides, prédatrices du psylle du poirier
- > Bien connaître les ravageurs et observer leur présence avant de mettre en œuvre cette lutte



### ATOUS

- Ne perturbe pas l'équilibre du verger dans le cas d'une introduction d'auxiliaires indigènes
- Réduit le recours aux produits phytosanitaires

### CONTRAINTES

- Nécessité de raisonner les interventions sur le long terme (choix des molécules)
- Peut donner des résultats aléatoires
- Risque d'apparition de ravageurs secondaires non ciblés par la lutte
- Possible concurrence sur les auxiliaires indigènes dans le cas d'une introduction d'auxiliaires non indigènes

### LIMITES

- Elevage et commercialisation des auxiliaires difficiles

## Éléments économiques

Le coût est fonction des spécialités et des doses appliquées

Prix de vente des auxiliaires	0,40 € à 1,30 € / individu lâché
-------------------------------	----------------------------------

Source : à dire d'experts



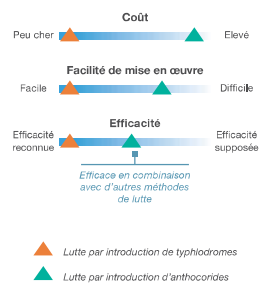
# Introduction et préservation d'arthropodes



## Quelques actions d'expérimentation

- > Etude du contrôle du psylle du poirier par lâchers d'anthorcorides, 2009 - SEFRA
- > Etude du contrôle du puceron lanigère par lâchers de forficules, 2009 2010 - PEP Fruits - SEFRA
- > Réduction des coûts de production par la mise au point d'aliments artificiels - INRA

### EVALUATION DE FAISABILITE



### PAROLES D'AGRI...

**Henri Mazonod, arboriculteur à Saint Paul en Jarez, Loire**  
Surface totale : 31 ha de pommes, poires et cerises

« Il y a 10 ans, j'ai implanté des typhlodromes sur mes parcelles. Dès l'année suivante et encore aujourd'hui, la population s'est conservée grâce à la présence de haies et à un choix de produits phytosanitaires à faible toxicité dans mon calendrier de traitements. Les typhlodromes me permettent de gérer les populations d'acariens rouges sans insecticides. Cependant, l'année dernière, j'ai observé une importante infestation sur une parcelle. Elle s'explique sûrement par un manque d'irrigation ; la parcelle n'a pas été assez humidifiée ce qui a freiné le développement des typhlodromes et favorisé le développement d'acariens rouges. Cette infestation peut aussi s'expliquer par la sensibilité à un produit fongicide utilisé ayant freiné le développement des typhlodromes.

Je n'ai pas eu besoin d'introduire d'anthorcorides pour lutter contre le psylle du poirier car ils ont toujours été naturellement présents sur mon exploitation. Malgré le fait que leur cycle de développement ne se superpose pas toujours comme il faudrait à celui du psylle, j'accepte les dégâts et ne réalise plus d'insecticides. »

Témoignage recueilli en 2011

